

COURRIER D'AMSTERDAM.

N^o. 242.

JEUDI, le 29 Août 1811.

INTÉRIEUR. AMSTERDAM, le 28 Août DIRECTION GÉNÉRALE DE LA CONSCRIPTION ET DES REVUES.

EXTRAIT des minutes de la secrétairerie d'état.

Au palais de Rambouillet, le 11 août 1811.

NAPOLÉON, EMPEREUR DES FRANÇAIS, ROI D'ITALIE,
PROTECTEUR DE LA CONFÉDÉRATION DU RHIN, MÉDIATEUR
DE LA CONFÉDÉRATION SUISSE;

Sur le rapport de notre ministre de la guerre;
Nous avons décrété et décrétons ce qui suit:

Art. 1^{er}. Il sera fait dans les sept départemens hollandais
et dans les départemens des Bouches-du-Rhin, des Bouches-de-
l'Escaut et dans l'arrondissement de Bréda, réuni au départe-
ment des Deux-Nèthes, un appel de trois-mille-six-cents
conscripts sur la class de 1809.

La classe de 1809 comprend les jeunes gens nés depuis le
1^{er} janvier jusqu'au 31 décembre 1789 inclusivement.

2. Des 3600 conscripts appelés, 2400 seront affectés au ser-
vice de l'armée de terre, 1200 seront affectés à la marine.

3. Les 3600 conscripts seront fournis par les départemens
dans la proportion suivante:

DÉPARTEMENTS.	CONTINGENT		TOTAL.
	Pour l'armée de terre.	Pour la marine.	
Zuiderzee.....	600	300	900
Bouches de la Meuse.....	480	240	720
Issel-Supérieur.....	214	107	321
Bouches de l'Issel.....	168	84	252
Frise.....	194	97	291
Ems-Occidental.....	192	96	288
Ems-Oriental.....	152	76	228
Bouches-du-Rhin.....	234	117	351
Bouches-de-l'Escaut.....	80	40	120
Arrondissement de Bréda..	86	43	129
Total....	2400	1200	3600

4. Les 2400 conscripts destinés à l'armée de terre, seront
répartis entre les corps conformément à l'état annexé au pré-
sent décret.

5. La répartition des 1200 conscripts de la marine sera
fixée ultérieurement.

6. Les jeunes gens mariés antérieurement à la publication
du décret du 3 février 1811, relatif à la levée des conscripts
de 1808, jouiront de l'exemption qui a été accordée aux cons-
cripts de l'intérieur de l'Empire par l'art. 16 de la loi du
19 fructidor an 6.

7. Toutes les opérations relatives à cette levée seront
exécutées conformément aux dispositions des réglemens sur la
conscription.

8. Les opérations qui doivent précéder la convocation des
conseils de recrutement seront terminées le 30 septembre.

9. Les conseils de recrutement s'assembleront le 30 sep-
tembre.

10. Le 1^{er} détachement de chaque département sera mis
en route le 15 octobre. Le dernier départ aura lieu avant
le 30 octobre.

11. Il ne sera formé par canton qu'une seule liste de ti-
rage.

La liste du tirage sera divisée en deux listes particulières
sur lesquelles les conscripts se feront inscrire à leur choix,
conformément à l'art. 195 de notre décret du 8 octobre.

On ne pourra comprendre sur la liste particulière destinée
à former le contingent de la marine, que le tiers des conscripts
portés sur la liste du tirage; les deux autres tiers devront
être inscrits sur la liste particulière destinée à former le con-
tingent pour l'armée de terre.

Si les conscripts qui demanderont à se faire inscrire sur la
liste particulière destinée à former le contingent pour la ma-
rine, ne s'élèvent pas au tiers des conscripts compris sur la
liste du tirage, le conseil de recrutement assisté du commis-
saire de marine, choisira, pour compléter ce tiers, ceux qui
lui paraîtront les plus propres au service de la marine.

COURIER VAN AMSTERDAM.

N^o. 242.

DONDERDAG, den 29 Augustus 1811.

BINNENLANDSCHE BERIGTEN.

AMSTERDAM, den 28 Augustus.

GENERALE DIRECTIE DER CONSCRIPTIE EN REVUEN.

EXTRACT uit de minuten der staats-secretarij.

In het paleis van Rambouillet, den 11 augustus 1811.

**NAPOLÉON, KEIZER DER FRANSCHEN, KONING VAN ITA-
LIE, BESCHERMER VAN HET RIJNVERBOND, BEMIDDELAAR
VAN HET ZWITSERSCH BONDGENOOTSCHAP;**

Op het rapport van onzen minister van oorlog;

Hebben wij gedecreteerd en decreteren hetgeen volgt:

Art. 1. Er zal in de zeven hollandsche departementen en in
die van de Monden van den Rijn, van de Monden van de Schelde
en in het arrondissement Breda, met het departement van de
twee Netten verëenigd, eene oproeping worden gedaan van drie-
duizend-zes-honderd conscripts, van de klasse van 1809.

De klasse van 1809 bevat de jonge lieden, geboren van den 1^{en}
januarij tot den 31^{sten} december 1789 ingesloten.

2. Van de 3600 opgeroepen conscripts zullen er 2400 voor den
dienst van de landmagt en 1200 voor den zeedienst bestemd zijn.

3. De 3600 conscripts zullen door de departementen in de vol-
gende evenredigheid worden geleverd:

DEPARTEMENTEN.	CONTINGENT		TOTAAL.
	Voor de landmagt.	Voor de zeemagt.	
Zuiderzee.....	600	300	900
Monden van de Maas.....	480	240	720
Oppen-IJssel.....	214	107	321
Monden van den IJssel.....	168	84	252
Vriesland.....	194	97	291
Wester-Eems.....	192	96	288
Ooster-Eems.....	152	76	228
Monden-van-den-Rijn.....	234	117	351
Monden-van-de-Schelde....	80	40	120
Arrondissement Breda....	86	43	129
Totaal....	2400	1200	3600

4. De 2400 conscripts, voor de landmagt bestemd, zullen on-
der de korpsen verdeeld worden, overeenkomstig den staat, bij het
tegenwoordig decreet gevoegd.

5. De verdeling der 1200 conscripts voor de zeemagt zal
nader worden bepaald.

6. De jonge lieden, vóór de afkondiging van het decreet van
den 3den februarij 1811, betrekkelijk de ligting der conscripts van
1808, getrouwd, zullen genot hebben van de uitzondering, welke
aan de conscripts van het binnenste des Rijks is toegestaan ge-
weest, bij het 16de art. van de wet van 19 fructidor van het
6de jaar.

7. Alle de werkzaamheden, betrekkelijk deze ligting zullen,
overeenkomstig de beschikkingen van de reglementen, nopens de
conscriptie, worden verrigt.

8. De werkzaamheden, welke de bijeenroeping der raden van
recruterij moeten voorafgaan, zullen den 30sten september ge-
eindigd zijn.

9. De raden van recruterij zullen den 30sten september
vergaderen.

10. Het eerste detachement van ieder departement zal den
15den oktober marcheren; het laatste vertrek zal vóór den 30sten
oktober plaats hebben.

11. Er zal voor ieder kanton slechts éene trekkings-lijst wor-
den opgemaakt.

De trekkings-lijst zal verdeeld worden in twee bijzondere lijsten,
op welke de conscripts zich naar hunne keuze zullen doen in-
schrijven, overeenkomstig het 195^{ste} artikel van ons decreet van
den 18den oktober.

Op de bijzondere lijst, tot formering van het contingent voor
den zeedienst bestemd, zal niet meerder kunnen gebragt worden,
dan het derde gedeelte der conscripts op de trekkings-lijst gebragt.
De twee andere derde gedeelten moeten ingeschreven worden op de
bijzondere lijst, bestemd tot het formeren van het contingent
voor de landmagt.

Indien de conscripts, welke verlangen, zich op de bijzondere
lijst, tot het formeren van het contingent, voor den zeedienst
bestemd, te doen inschrijven, niet uitmaken het derde gedeelte
der conscripts, op de trekkings-lijst vermeld, zal de raad van
recruterij, geadsisteerd met den commissaris der marine, tot
voltalligmaking van dit derde gedeelte, diegenen uitkiezen, welke
denzelve het meest geschikt voor den dienst ter zee zullen
voorkomen.

12. Nos ministres de la guerre et de la marine sont chargés de l'exécution du présent décret.

(signé,)

N A P O L E O N.

Par l'EMPEREUR,

(signé,) Le ministre secrétaire-d'état,
Le comte D'ARU,

(signé,) De ministre de la guerre,
Duc DE FELTRE,

Pour ampliation,

L'inspecteur-en-chef aux revues secrétaire-général,
(signé,) FRIETON,

Pour copie conforme,

Le conseiller d'état directeur-général de la
conscription et des revues,
(signé,) Le comte DUMAS.

Le maître-des-requêtes, comte de l'Empire, membre de la
légion d'honneur, préfet du département du Zuiderzée;

Vu le décret impérial qui précède;

Vu la lettre qui lui a été adressée par M. le conseiller-
d'état directeur-général de la conscription;

A R R E T E :

Art. Ier. Tous les jeunes gens, sans aucune exception, nés
depuis le 1^{er} janvier 1789 jusqu'au 31 décembre de la même
année inclusivement, et domiciliés dans une des villes ou
communes du département du Zuiderzée, sont tenus de se faire
inscrire à la municipalité du lieu de leur domicile légal avant
le 5 septembre prochain, sous peine d'être déclarés réfractai-
res et traités comme tels.

Un conscrit, quel que soit le lieu de sa naissance, quelle
que soit sa résidence personnelle, doit être inscrit dans la
commune qu'habite son père, sa mère, ou son tuteur. S'il
n'a ni père, ni mère, ni tuteur, son domicile légal est alors,
ainsi que celui des orphelins et des conscrits mariés, dans la
commune où il réside actuellement.

II. Dans le cas où quelques uns des jeunes gens soumis à
cette classe de conscription seraient absents de leur domicile
légal, au moment de la publication du présent arrêté, leur
inscription sera faite par leurs parens ou tuteurs, sous la pei-
ne mentionnée ci-dessus; on devra leur en donner avis aussitôt,
afin qu'ils puissent assister en personne à l'opération du
tirage.

III. Au fur et à mesure que les conscrits ou leurs parens
se présenteront pour l'inscription, MM. les maires les instrui-
ront de tout ce qu'il leur importe de savoir de manière
qu'aucun d'eux ne puisse prétendre cause d'ignorance pour n'a-
voir pas rempli les obligations que la loi lui impose.

IV. MM. les maires, après avoir reçu toutes les inscrip-
tions, et avoir recueilli tous les renseignements qui leur sont
nécessaires, établiront les listes alphabétiques de leurs com-
munes respectives, suivant les instructions qui leur sont adres-
sées à ce sujet. Ces listes seront closes et arrêtées par eux le
11 septembre de manière qu'elles puissent parvenir au sous-
préfet de leur arrondissement, le lendemain soir au plus tard.

V. Les 900 conscrits formant le contingent du département
du Zuiderzée seront fournis par la ville d'Amsterdam et les
quatre arrondissemens de sous-préfecture, conformément au ta-
bleau ci-annexé.

VI. MM. les sous-préfets répartiront de suite le contingent de
leurs arrondissemens respectifs entre les différens cantons qui
les composent, et feront connaître en même tems les jours et
heures où ils se transporteront dans chaque canton pour y
présider les opérations du tirage, qui commenceront le 15 sep-
tembre prochain.

VII. Le présent arrêté sera traduit en hollandais, publié
et affiché dans toutes les villes et communes du département
à la diligence et sous la responsabilité de MM. les sous-préfets
et les maires, qui demeurent chargés de son exécution, chacun
en ce qui le concerne.

TABLEAU de répartition du contingent du département
du Zuiderzée entre la ville d'Amsterdam, et les qua-
tre arrondissemens qui le composent

DES	ARRONDISSEMENT.	POPULATION DE CHACUN	PAR CHAQUE ARRONDISSEMENT.	SAISON DES CANTONS.	DEDUCTION A FAIRE SUR LA POPULATION POUR LES CANTONS.	POPULATION D'ARRON- DISSEMENT. LAQUELLE LE CONTINGENT SERA FOURNI.	NOBRE DE CONSCRITS A FOURNIR PAR CHACUN ARRONDISSEMENT.
(Amsterd. (ville)	204,329	96	4,494	199,835	376		
— (arrondt)	66,224	24	1,126	65,098	123		
Hoorn.....	122,119	480	22,480	99,639	188		
Utrecht.....	75,187	"	"	75,187	141		
Amersfoort.....	38,561	"	"	38,561	72		
		600	28,100	478,320	900		
Totaal....	506,420		506,420				

OBSERVATIONS GENERALES.

La population générale du département du Zuiderzée est de
506,420.

Le contingent à fournir est de 900 conscrits.

Un conscrit représente donc dans la population générale

12. Onze ministers van oorlog en van de marine zijn be-
met de uitvoering van het tegenwoordig decreet.

(geteekend,)

N A P O L E O N.

Van wege den KEIZER,

(geteekend,) De minister secretaris van staat,
De graaf D A R U,

(geteekend,) De minister van oorlog,
Herlog DE FELTRE,

Voor afschrift,

De inspecteur-en-chef der revuen secretaris-generaal,
(geteekend,) FRIETON,

Voor kopij conform,

De staatsraad directeur-generaal van de con-
scriptie en de revuen.
(geteekend,) Graaf D U M A S.

De rekwestmeester, graaf des Rijks, lid van het legioen
eer, prefekt van het departement der Zuiderzee;

Gezien het vorenstaand keizerlijk decreet;

Gezien de missive, aan hem geadresseerd door den heer sta-
raad directeur-generaal der conscriptie;

B E S L U I T :

Art. I. Alle de jonge lieden, zonder eenige uitzondering,
boren sedert den 1^{sten} januarij 1789, tot op den 31^{sten} dec-
van hetzelfde jaar ingesloten, en woonachtig in éene der steden
gemeenten van het departement van de Zuiderzee, zijn gehou-
zich te doen inschrijven bij de municipaliteit van de plaats
hun wettig *domicilium*, vóór den 5^{den} september aanstaande,
straffe van *wederspanning* verklaard, en als zoodanig behan-
te worden.

Een conscrit, welke ook de plaats zijner geboorte of die
zijn persoonlijk verblijf moge zijn, moet ingeschreven worden
de gemeente, alwaar zijn vader, zijne moeder of zijn voogd wo-
achtig is. Indien hij geen vader, moeder of voogd heeft, wor-
gebjk mede van wezen en gehuwde conscrits, de plaats van
tegenwoordig verblijf voor het wettig *domicilium* gehouden.

II. In gevalle, dat eenige der jonge lieden, aan deze klasse
conscriptie onderworpen, op het oogenblik van de afkondig-
van het tegenwoordig besluit, van hun wettig *domicilium* afwe-
zouden mogen zijn, zal hunne inschrijving worden gedaan door
hunne ouders of voogden; op straffe hier boven gemeld; zullen
men hun zoo spoedig mogelijk daarvan berigt moeten geven,
dat zij, bij de te doene trekking, in persoon tegenwoordig zijn.

III. Naar mate de conscrits of hunne ouders zich tot de
schrijving zullen aanmelden, zullen de heeren maires hen on-
rigten van al hetgeen hun noodig is te weten: in diervoorge,
niemand hunner zou kunnen voorgeven, uithoofde van onwet-
heid, de verplichtingen, hem bij de wet opgelegd, niet ver-
te hebben.

IV. De heeren maires zullen, na het bekomen van alle de
schrijvingen, en na inwinning van alle de hun benoodigde
seignementen, de alphabetische lijsten van hunne respectieve
plaatsen opmaken, volgens de instructien, welke hun ten
aanzien zullen worden gegeven. Deze lijsten zullen door
worden gesloten en gearresteerd den 11^{den} september; in dier
dat dezelve, ten laatste's anderen daags des avonds, den on-
prefekt van hun arrondissement kunnen geworden.

V. De 900 conscrits, het contingent van het departement
de Zuiderzee uitmakende, zullen door de stad Amsterdam en de
vier arrondissemten van onder-prefektuur worden geleverd
overeenkomstig het hierbij gevoegd tableau.

VI. De heeren onder-prefekten zullen vervolgens het con-
gent van hunne respectieve arrondissemten verdeelen onder
verschillende kantons, die dezelve uitmaken, en zullen, ten gelijken
tijd, de dagen en uren bekend maken, op welke zij zich in ieder
kanton zullen bevinden, tot besturing van het werk der loting,
dewelke een aanvang zal nemen op den 15^{den} september aanstaande.

VII. Het tegenwoordig besluit zal in het hollandsch worden
vertaald, gepubliceerd en geaffigeerd, in alle de steden en gemeen-
ten van het departement, ter bezorging en onder de verantwoor-
delijkheid van de heeren onder-prefekten en maires, dewelke het
last blijven met dezelfs uitvoering, een ieder voor zoo veel hem
aangaat.

TABLEAU van verdeling van conscrits, tuschen de
stad Amsterdam en de vier arrondissemten van
onder-prefektuur.

AANWIJZING DER	ARRONDISSE- MENTEN.	BEVOLKING VAN IEDER ARRONDISSEMENT GELEVERD.	KUSTBEWAARDERS DOOR IEDER ARRONDISSEMENT GELEVERD.	VERMINDERING OP DE BEVOLKING, VOOR DE KUSTBEWAARDERS.	BEVOLKING, VOLGENS WELKE HET CONTINGENT ZAL GELEVERD WORDEN.	NOBRE DE CONSCRITS A FOURNIR
(Amsterd. (stad)	204,329	96	4,494	199,835	376	
— (arrondt)	66,224	24	1,126	65,098	123	
Hoorn.....	122,119	480	22,480	99,639	188	
Utrecht.....	75,187	"	"	75,187	141	
Amersfoort.....	38,561	"	"	38,561	72	
		600	28,100	478,320	900	
Totaal....	506,420		506,420			

ALGEMEENE AANMERKINGEN.

De algemeene bevolking van het departement van de Zuiderzee
is 506,420 zielen.

Het te leveren contingent is 900 conscrits.

Een conscrit stelt dus in de algemeene bevolking 562 zielen

individus; mais le département fournissant 600 canonnières garde-côtes, qui équivalent à 28,100 individus, la répartition doit plus s'opérer que sur une population nette de 498,320.

Chaque conscrit ne représente donc plus que 53.

Or l'arrondissement d'Amsterdam, dont la population s'élève à 270,553 habitants, ayant fourni 120 canonnières garde-côtes, ne représentent 5,620 individus, n'est compris dans la répartition que comme s'il n'avait qu'une population de 261,933.

Celui de Hoorn qui, sur une population de 122,119, a fourni 480 canonnières garde-côtes, qui équivalent à 22,480 individus, ne fournit son contingent que comme ayant une population de 99,639.

Quant aux arrondissemens d'Utrecht et d'Amersfoort, dans lesquels il n'a pas été levé de canonnières garde-côtes, ils sont compris dans la répartition pour la totalité de leur population.

V A R I É T É S.

SUITE DU PROCÈS DE LA DAME LE VAILLANT.

(Voyez le Courrier du 27, n°. 240.)

Nous ne saurions nous dispenser d'ajouter ici, en forme d'appendice, quelques faits publiés par les papiers publics, lors des séances de la cour d'assises sur cette intéressante cause.

On trouve dans la lettre que M. le Vaillant écrivit à Mimi, femme de chambre de mad. le Vaillant, et à Adolphe, cocher dans la maison de mad. Chénie (*), parmi d'autres expressions très singulières, les suivantes:

« Je suis de votre perte, je ne sais si elle vous rendra heureux; je sais bien que si dans un autre monde on peut se faire servir, vous ne serez pas mes domestiques. »

M. Couture, qui défendait l'accusée, a dit dans la séance de la cour d'assises du 11 mai dernier, en point de fait: « L'accusée avait agi d'abord par l'impulsion et les ordres de son mari, qui exerçait sur elle un empire absolu, et qui voyait dans la mort de sa mère le seul moyen de satisfaire ses goûts pour les plaisirs et les jouissances du luxe; qu'ensuite mad. Chénie, par de secrets ressorts et l'entremise de mercenaires gages par elle et vendus au plus offrant, n'avait pas permis à l'accusée de revenir sur ses pas jusqu'à ce qu'elle fût tombée dans le précipice où la haine d'une marâtre l'avait conduite comme par la main. »

En point de droit: « Que le projet conçu par le mari et exécuté par la femme n'ayant reçu aucune exécution, ou l'exécution ayant été suspendue par la volonté de l'accusée, l'article pénal de 1791 l'absolvait du crime d'empoisonnement. Qu'en effet, l'accusée (que le dénonciateur Rudolf (+)), suivant son propre aveu, avait évitée à dessein depuis le 27 décembre, de peur qu'elle ne se repentît, n'était passée dans le cabinet aux embûches le soir du 31 janvier, que pour dire à Rudolphe de lui rendre le poison; qu'elle renonçait à tout; que Rudolphe, qui rapportait ces paroles, ne les attribuait qu'à un effroi soudain causé par un bruit entendu, suivant lui, dans la chambre où l'on épiait l'accusée; mais que les jurés, loin d'en croire un vil dénonciateur sur les motifs d'un retour salutaire, ne devaient l'attribuer qu'aux remords déchirans d'un cœur qui n'était pas né pour le crime. »

Paul-Henri-Brutinel, père de mad. le Vaillant, étant accusé de complicité dans cette affaire, à cause d'avoir envoyé du poison à sa fille, M. Lebon, son avocat, a eu moins de peine à le justifier, puisqu'il ne s'élevait contre lui aucune preuve matérielle.

Voici les questions posées devant les jurés et les réponses qu'ils ont donné après une délibération de quatre heures:

Adelaïde le Vaillant a-t-elle effectué un empoisonnement sur sa femme de chambre? Non. — A-t-elle eu l'intention d'empoisonner M. et mad. Chénie? L'a-t-elle manifestée par des actes extérieurs? Oui. — Cette intention a-t-elle eu un commencement d'exécution qui n'a été suspendue que par des circonstances fortuites et indépendantes de la volonté de l'accusée? Non. — Paul-Henri-Brutinel est-il complice de sa fille? Non.

Après la lecture de la déclaration du jury, M. le président a dit à la femme le Vaillant: « Vous êtes convaincue, par la déclaration du jury, d'un crime atroce, d'avoir eu l'intention, prouvée par des actes extérieurs, d'empoisonner votre beau-père et votre belle-mère. La loi vous laisse la vie, et moi je vous laisse à vos remords, si vous en êtes capable. Puissiez-vous n'oublier jamais ces séances! J'ordonne qu'on vous mette en liberté, ainsi que votre père, s'il ne se trouve pas d'autres charges contre vous. »

Peu de causes ont piqué plus vivement la curiosité que le procès de la veuve le Vaillant. Les nombreux auditeurs qui

pour; doch, daar het departement 600 kanonnières-kustbewaarders levert, die 28,100 zielen voorstellen, zoo moet de repartitie niet anders geschieden, dan berekend volgens eene zuivere bevolking van 498,320 zielen.

Eik conscrit stelt gevolgelyk niet meer, dan 53 zielen, voor.

Het arrondissement Amsterdam, waarvan de bevolking bekoep 270,553 inwoneren, geleverd hebbende 120 kanonnières-kustbewaarders, dewelke 5,620 personen voorstellen, wordt in de repartitie begrepen, als of hetzelfde niet meerder, dan 261,933 zielen, bevat.

Het arrondissement Hoorn, hetwelk, op eene bevolking van 122,119 zielen, 480 kanonnières-kustbewaarders heeft geleverd, die gelijk staan met 22,480 zielen, levert een contingent, berekend tegen eene bevolking van 99,639.

Wat de arrondissementen Utrecht en Amersfoort aangaat, alwaar geene ligting van kanonnières-kustbewaarders heeft plaats gehad, deze zullen in de repartitie, in evenredigheid van hunne geheele bevolking, moeten dragen.

M E N G E L I N G E N.

VERVOLG VAN HET PROCÈS VAN MEVROUW LE VAILLANT.

(Zie den Courrier van den 27sten, n°. 240.)

Wij kunnen niet nalaten, bij wijze van aanhangsel, hier bij te voegen eenige door de openbare nieuwswyden, tijdens de zittingen van het cour d'assises over dit belangrijke geval, openbaar gemaakte daadzaken.

In den brief, welken de heer le Vaillant aan Mimi, kamerdier van Mevr. le Vaillant, en aan Adolphe, koetsier in het huis van Mevr. Chénie (*), onder andere zeer bijzondere uitdrukkingen geschreven heeft, vindt men de volgende:

« Geniet onzen ondergang, ik weet niet, of denzelve u, gelukkig zal maken; maar dit weet ik, dat zoo men in de andere wereld gediend kan worden, gijleden mijne dienstboden niet zijn zult. »

De heer Couture, advokaat van de beschuldigde, heeft in de zitting van het cour d'assises, van den 11den mei ll., als daadzaken aangevoerd: « Dat de beschuldigde allereerst gehandeld had, op inblazing en de bevelen van haren man, die op haar eene wettelijke heerschappij uitoefende, en die in den dood zijner moeder het eenigst middel zag, om zijne zucht tot de vernaken en het genot der weelde te voldoen; dat vervolgens mevr. Chénie, door heimelijke springveeren en de tusschenkomst van door haar bezoldigde en aan den hoogstbiedende zich verkoopende huurlingen, aan de beschuldigde niet geoorloofd had, op hare stappen terug te keeren, tot dat zij in den afgrond gevallen was, waarin de haat eener booze vrouw haar als bij de hand geleid had. »

Als stuk van regten: « Dat het door den man gesmeed en door de vrouw ondersteund ontwerp geen beslag bekomen hebbende, of wel, van de uitvoering door den wil der beschuldigde afgezien zijnde, het lijfstrafelijk wetboek van 1791 haar van de misdaad van vergiftiging vrijspak. Dat in de daad, de beschuldigde (welke de beschuldiger Rudolf (+)), volgens zijne eigene bekenenis, met opzet sinds den 27sten december vermijdd had, uit vrees, dat zij berouw mogt krijgen, in het tot hinderlage bestemd kabinet, des avonds van den 31en januarij, alleenlijk daarom was overgegaan, om aan Rudolf te zeggen, haar het vergif terug te geven; dat zij van alles afzag; dat Rudolf, die deze woorden aanvoerde, dezelve alleenlijk toeschreef aan eene plotselinge bevreesdheid, veroorzaakt door een, volgens zijn denkbeeld, gehoord gerucht, in de kamer, waar men de beschuldigde bespiedde; doch dat de jury, verre van een verachtelijken aanbinger wegens eene heilzame terugkeer van het kwaad, te goetlooven, zulks alleenlijk moesten toeschrijven aan het verschuerend berouw van een hart, hetwelk niet voor de misdaad geboren was. »

Paul-Henri Brutinel, vader van mevr. le Vaillant, van medeplichtigheid in deze zaak beschuldigd, ter zake van aan zijne dochter vergif te hebben gezonden, heeft diens advokaat, de heer Lebon, minder moeite gehad hem te verontschuldigen, vermits zich geen materieel bewijs tegen hem opdeed.

Zie hier de aan de jury voorgelegde vragen, en de antwoorden, welke deze daarop, na eene beraadslaging van vier uren, gegeven heeft:

Heeft Adelaïde le Vaillant eene vergiftiging op haar kamermeisje volvoerd? Neen. — Heeft zij het voornemen gehad, den heer en mevr. Chénie te vergiften? Heeft zij dit aan den dag gelegd door uiterlijke daden? Ja. — Heeft dit voornemen een begin van uitvoering gehad, die alleenlijk door toevallige omstandigheden, welke van den wil der beschuldigde onafhankelijk waren, geen plaats heeft gehad? Neen. — Is Paul-Henri-Brutinel medeplichtige van zijne dochter? Neen.

Na dat de verklaring van de jury voorgelezen was, zeide de president aan de vrouw le Vaillant: « Volgens de verklaring van de jury zijt gij overtuigd van eene wreede misdaad; van het voornemen gehad te hebben, door uiterlijke daden aangeduid, uwen schoonvader en uwe schoonmoeder te vergiften. De wet laat u het leven, en ik laat u, zoo gij daarvoor verbaar zijt, aan uwe wroegingen over. Moogt gij nimmer deze zittingen vergeten! Ik beveel, dat men u, zoo wel als uwen vader, zoo er geene andere beschuldigingen tegen u zijn, in vrijheid stelde. »

Weinige gedingen hebben op eene levendiger wijze de nieuwsgierigheid gaande gemaakt, dan dat van de wed. le Vaillant. De

(*) Il a été fait mention de ces lettres dans notre deuxième article. (Voyez le Courrier du 23 août dernier.)

(+) Of Adolphe of Rudolf-Adolphe was de naam van den Pruisen, cocher van mad. Chénie, plussé au pied d'elle par le cocher de M. le Vaillant, son fils.

(*) In ons tweede artikel is van deze brieven melding gemaakt. (Zie den Courrier van Amsterdam, van den 23sten augustus ll.)

(+) Of Adolphe of Rudolf-Adolphe was de naam van den Pruisen, koetsier van mevr. Chénie, bij haar in dienst geraakt, op de gezegte van den heer le Vaillant, haren zoon.

ont assisté aux débats, ont paru confondus en voyant la jeunesse, la beauté et les grâces d'une femme qui était obligée d'avouer l'intention, au moins momentanée, d'empoisonner son beau-père et sa belle-mère. Leur étonnement a redoublé quand ils l'ont entendue s'exprimer avec cette élocution facile et élégante qui fait supposer une éducation soignée et même le goût des lettres (§). Les débats ont amené la lecture d'une pièce de vers qu'elle avait adressée à son père le premier jour de l'an 1811, et qui paraissait avoir été composée le 24 décembre, c'est-à-dire dans le moment où ses témoins l'accusaient d'avoir été occupée de l'exécution de son crime. Cette pièce de vers n'est point un morceau distingué; mais elle semblait annoncer une sensibilité délicate. La veuve le Vaillant en a elle-même réclamé la lecture.

Tout était contraste dans sa position et dans les sentimens qu'elle exprimait. En deuil de son mari, elle reportait sur lui la première intention du crime, et dans d'autres momens, elle en parlait avec l'accent de la plus vive tendresse. Elle paraissait souffrir lorsque son père, co-accusé, révélait ou supposait les désordres et les mauvais penchans de ce jeune homme.

La vive émotion que la veuve le Vaillant a montrée plusieurs fois, ne l'empêchait point de répondre avec beaucoup de présence d'esprit à toutes les questions qui lui étaient adressées.

Après le jugement, beaucoup de personnes ont paru craindre les suites de la mise en liberté d'une femme que le jury reconnaissait coupable d'avoir eu l'intention du crime le plus atroce. On assure aujourd'hui que la veuve le Vaillant, en sortant de la prison de la Conciergerie, a été conduite dans une maison de reclusion.

(§) Ceci semble contredire ce que M. le Vaillant a dit de l'éducation peu soignée de mad. le Vaillant, dans sa lettre à mad. Brutinel, mère de son épouse. (Voyez cette lettre dans notre deuxième article; Courrier du 25 août dernier.)

De staatsraad, ridder van het Rijk, officier van het legioen van eer, intendant-generaal der finantien en van de keizerlijke schatkist in Holland, inviteert bij deze, alle comptabele ambtenaren der voormalige middelen te water, welke bij de suppressie dier middelen uit hunne respectieve posten zijn ontslagen en daarna van woonplaats veranderd, om binnen de kortst mogelijken tijd, hunne tegenwoordige woonplaatsen schriftelijk aan deze intendant op te geven, ten einde aan hun de akten van liquidatie en andere stukken, tot hunne voormalige administratie betrekkelijk, kunnen worden toegezonden.

Amsterdam, den 17den augustus 1811.

G o e e l.

De rekwestmeester directeur van het grootboek der publieke schuld van Holland brengt, bij deze, ter kennis van allen, dien het aangaat, dat, van den 2 tot en met den 6den september aanstaande, des morgens van 8 tot 2 uren, zal worden gevaccerd bij het eerste bureau van het grootboek, tot afgifte der certificaten, zoo wel voor renten, verschenen van 1 juli 1809 tot 22 september 1810, als voor het halfjaar, verschenen 22 maart 1811, van kapitalen, rentende 1½ ten honderd in het jaar, en wel op de wijze bij des rekwestmeesters kennisgeving, van den 25sten maart II., voorgeschreven;

Wordende een ieder herinnerd, dat, ten gevolge van het 6de art. der zoo even gemelde kennisgeving, aan diegenen, welke verzuimen mogten, derzelver certificaten, gedurende den gestelden tijd, te komen afhalen, of welker opgave van saldo niet in orde wordt bevonden, zoo mede aan diegenen, die hunne qualiteit niet alvorens bij het bureau van verificatie zullen hebben bewezen, geene afgifte van certificaten zal gedaan worden, dan na den afloop der geheele betaling.

Amsterdam, De rekwestmeester directeur voorn., den 26sten augustus 1811.

C. C. S i x.

P U B L I E K E F O N D S E N.

Beurs te AMSTERDAM. — Woensdag 28 Augustus.

HOLLAND:	5 pct. rec. vrijw. beg., 1797,	25½ a 23½ pct.
	5½ — rec. vrijw. beg., 1804,	
	6 — obligat., negot. van 10 mill., 1807, 29½ a 30½ —	
	7 — — — — — 10 mill., 1809, 30½ a 31½ —	
	6 — — — — — 50 mill., 1808, 19½ a 20½ —	
	5 pct. dertigjarige renten, 1783,	
	5 — — — — — renten, 1804,	8½ a 8½ —
	2½ — inschr. op het grootb. doorl. schuld,	
	2½ pct. certificaten van dito,	11½ a 12½ —
	3 — nationale schuldbrieven,	13½ a 14½ —
	3 — — — — — loarenten	8½ a 9 —
	3½ — — — — — 1793,	9½ a 10 —
	3½ — — — — — 1801,	9½ a 10 —
	4 — — — — — domeinen,	
	5 — — — — — 1802,	13½ a 13½ —
	4 — — — — — reser., losb. n. den vrede, 11 a 11½ —	
	— — — — — Gemein papier,	50 a 50½ —
	— — — — — Bons van het syndicaat,	89 a 89½ —
AMERIKA:	5½ — bij Hope en comp., c. c.	93 a 93½ —
SPANJE:	5½ — bij Hope en comp., van 1807, ..	14 a 14½ —
OOSTERRIJK:	5 — op de weenerbank, bij Gail en comp.	
	4½ — — — — — — — — — — — — — —	
	4 — — — — — — — — — — — — — —	
	5 — weenercertificaten	16½ a 17 —
RUSLAND:	5 pct. bij Hope en comp.,	57 a 57½ —
PORTUGAL:	5 — — — — — Hope en comp.,	99 a 100 —
NAPLES:	5 — — — — — Hope en comp.,	92½ a 93½ —
ZWEDEN:	5 — — — — — Hoggner en Hasselgreen 34½ a 35½ —	
SAXE:	5 — — — — — Braunsberg,	101 a 101½ —

talrijke toehoorders, die de debatten bijwoonden, schenen te troffen, op het zien van de jonkheid, de schoonheid en beveligheden eener vrouw, die verplicht was, het voornemen te bevestigen, immers het voor een wijl gehad te hebben, om hare schoonvader en schoonmoeder te vergeven. Hunne verwondering verdubbelde, toen zij haar zich hoorde uitdrukken met die gewone, lijke en sierlijke bespraaktheid, welke een verzorgde opvoeding zelfs smaak tot de letteren deed onderstellen (§). De debatten ben de voorlezing medegebragt van een dichtstuk, hetwelk met nieuwjaarsdag 1811 aan haren vader had toegezonden, hetwelk den 24sten december scheen opgesteld te zijn, dat in het oogenblik, dat hare getuigen haar beschuldigden, dat zij bezig gehouden had met de uitvoering van hare misdadige dichtstuk is geen uitstekend werk; doch het scheen een gevoeligheid aan den dag te leggen. De weduwe le Vaillant heeft daarvan zelve de voorlezing gevorderd.

In haren toestand en in de gevoelens, welke zij uitdrukte, alles tegenstrijdigheid. In rouw over haren man, legde hem het eerste voornemen van de misdaad ten laste, en in oogenblikken sprak zij van hem met de uitdrukking van de digste tederheid. Wanneer haar vader, mede beschuldigd van orde en kwade neigingen van dien jongman te kennen onderstelde, scheen zij te lijden.

De hevige aandoening, die de weduwe le Vaillant, lende reizen betoonde, belette haar niet, met veel tegenwoordigheid van geest, op alle de aan haar gedane vragen te antwoorden.

Na het vonnis, schenen vele lieden de gevolgen te vrezen, het in vrijheid stellen van eene vrouw, door de jury verklaard, het voornemen gehad te hebben tot de vreedzaamheid. Thans verzekert men, dat de weduwe le Vaillant de gevangenis la Conciergerie ontslagen, onder verzekering waring gesteld is geworden.

(§) Dit schijnt strijdig te zijn met hetgeen de heer le Vaillant in een brief aan mevr. Brutinel, moeder zijner echtgenoot, nopens de bezorgde opvoeding van mevr. le Vaillant, gezegd heeft. (Zie des in ons tweede artikel; Courrier van den 25sten augustus II.)

P R U I S S E N : 5 pct. bij de weduwe Uberfeld en Serrurier, 58 a 58½ — || FRANCHE FONDS: 5 — — — — — | |
| CERTIFICATEN: van dito, 5 pct. bij Kerwich en Voornberg, enz., | 78½ a 79 — |

Beurs te PARYS. — Den 23sten Augustus.

5 pCts. geconsol., interest doende met 22 maart 1811, 82 fr. 80 c.

interest doende met 22 september 1811, 0 fr. 0 c.

Aktien van de fransche bank, interest doende met 1 juli, 1246 fr. 25 c.

A V I S.

Fournitures aux hôpitaux militaires.

Les personnes qui désireront traiter de la fourniture à faire pendant en pain, vin, viande, denrées, objets de consommation et médicaments hôpitaux temporaires établis ou à établir dans les 17me et 31me divisions composées de l'ancien royaume de Hollande, seront admises à présenter, compter de ce jour jusqu'au 10 septembre prochain, des soumissions par écrit, soit au commissaire ordonnateur soussigné, demeurant à la Poncegracht, n.º 61, soit à M. l'ordonnateur de la 31me division, à Gouda, et à MM. les commissaires des guerres résidans à Arnhem, Rotterdam, la Haye, Utrecht, Alkmaar, Zwol, Emden, Groningue et Leeuwarden.

Il leur sera donné dans les bureaux des commissaires des guerres et ceux de MM. les ordonnateurs des 17me et 31me divisions, connaissance des clauses, charges et conditions de cette importante entreprise.

Le paiement des dépenses de ce service continuera à s'effectuer avec la même régularité qu'en 1811.

Amsterdam, Le 22 août 1811.

Le commissaire des guerres, f.f. d'ordonnateur de la 17me division,

D A G I O U T.

B E R I G T.

Leverantien voor de militaire hospitalen.

Degenen, welke verlangen mogten, in onderhandeling te treden over de gedurende 1812 te doene leverantien van brood, wijn, vleesch, levensmiddelen, voorwerpen van vertier en geneesmiddelen, aan de temporaire hospitalen, opgericht of nog op te rigten in de 17de en 31ste divisien, uitmakende het voormalig koninkrijk Holland, zullen toegelaten worden, hunne inschrijvingen voor deze onderneming in te zenden, van heden af tot den 10den september aanstaande, het zij aan den ondergeteekenden commissaris-ordonnateur, wonende op de Prinsegracht, n.º 61, het zij aan den ordonnateur van de 31ste divisie, te Groningen, en aan de commissarissen van oorlog, wonende te Arnhem, Rotterdam, den Haag, Utrecht, Alkmaar, Zwol, Emden, Groningen en Leeuwarden.

Bij de bureaux der commissarissen van oorlog en bij die van de ordonnateurs der 17de en 31ste divisien zal hun onderrigting worden gegeven van de bedingen, lasten en voorwaarden van deze gewichtige onderneming.

De betaling der uitgaven voor dezen dienst zal voortgaan, met dezelfde regelmatigheid te geschieden, als in 1811.

Amsterdam, den 22sten augustus 1811.

De commissaris van oorlog, als ordonnateur van de 17de divisie,

D A G I O U T.

* * De maire der stad Edam, als daatoe van wege den prefekt van het departement van de Zuidezee gelast, presenteert, onder nadere approbation van den prefekt voornoemd, aan te besteden: de leverantien van het benodigde voor kost, ligging, enz., der gevangenen, in de huizen van municipale politie, arrest en van justitie, over den loopende jare 1811; wordende een ieder verzocht, hunne beslotene inschrijvingen, deswegens, te bezorgen, aan het bureau van den maire alhier, vóór of op den 3den september aanstaande; zultende vervolgens, op donderdag den 12den september daaraanvolgende, ten raadhuize binnen deze stad, overgegaan worden tot de finale aanbesteding der gezegde leverantien; zijnde inmiddels de conditien, lasten en voorwaarden, waaronder die aanbesteding zal geschieden, van heden af dagelijks, (des zondags uitgezonderd), des morgens van tien tot twaalf uren, op de bodenskamer, ten raadhuize alhier, voor een ieder te zien.

Edam, den 24sten augustus

De maire voornoemd,

J. B. T. N. L A K E M A N.

THEATRE FRANÇAIS SUR L'ERWTEMARKT.

Aujourd'hui, le 29 août 1811.

LES MUETS, vaudeville en un acte; suivi d'AUGUSTE ET THEODORE, comédie en 2 actes. Le spectacle sera terminé par

PICAROS ET DIEGO, ou LA FOLLE SOIREE, opéra en un acte.